

Mon Révérend Père,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai vu  
 ce matin M<sup>r</sup> Gauthier Villars. Il m'a paru  
 d'abord fort éloigné de vouloir exécuter l'affaire,  
 se disant occupé au moins pour six mois, prétextant  
 tant que le livre quoiqu'excellent, se vendrait peu  
 parce qu'il n'était point de ceux dont on a toujours  
 besoin pour examens, pour cours etc.

Ainsi m'a-t-il dit si c'est à y fallait par songez pour  
 maintenant et que pour l'avenir il ne voulait nullement  
 s'engager, vous laissant d'ailleurs même liberté  
 pour chercher un autre éditeur. Toutefois j'ai  
 dit que l'édition serait refaite complétée au  
 commandement de la Bièvre que ce serait un ouvrage en  
 quelque sorte nouveau par la forme et les annotations  
 et ainsi les additions; de plus comme il ne voulait



252

entendu parler de l'affaire que les  
frais avaient été partagés, j'en ai dit que la  
traduction n'entraînerait pas les frais si il s'agissait  
de voir rester à la charge. Cette considération  
m'a semblé avoir modifié ses sentiments.  
Il m'a dit qu'il voulait réfléchir, se rendre compte  
des frais probables. Et qu'il aurait l'honneur  
de vous voir à l'Exposition où il vous  
donnerait alors sa réponse définitive.

Comme la traduction sera un ouvrage  
fort long, M. Gauthier Villars me le disait  
lui-même, je vous serai bien reconnaissant  
de me faire part de la solution dès qu'elle vous  
sera connue afin que je puisse me mettre à  
l'œuvre.

253



En attendant recevez, Mon Reverend Père,  
la nouvelle expression du respect avec lequel  
je suis votre très dévoué serviteur

Henri Delaire

30 mars.

52. rue de l'Université

Je vous prie de m'excuser  
pour le retard de ma réponse  
à votre lettre du 15 courant.

Très humblement  
votre dévoué

M. de ...

Je suis.